

Fleur Leclère





Fleur Leclère

artiste plasticienne

Expositions collectives

- . mai 2024 « Alluvions poétiques » - Fabrique des Savoires - Elbeuf - 76
- . 2022 « Détricoter les stéréotypes de genre » - Musée de Vernon - 76
- . 2021 « Troupe/troep » - Atelier partagé *Chez Kit* - Pantin
- . 2020 « Manière d'hybrider des mondes » - Eglise St Nicolas - Caen
- . 2020 « Point of interest » - Université de Mont-Saint-Aignan - 76
- . 2019 « Du champ à l'assiette » - BAP - Ecole du paysage de Versailles
- . 2019 « D'après dessin » - Musée des Beaux-Arts de Rouen

Formation

Stage en papier végétal- papetière Martine CARRÉ

- . apprentissage technique fabrication des pâtes, traitement du végétal et formation des feuilles

2022

Formation en gestion de projet (5 semaines)

- . compétences organisationnelles seule et en équipe, WBS, Rétroplanning

2021

DNSEP Diplôme National d'Expression Plastique - Art - Esadhar - Rouen

- . apprentissage en histoire de l'art
- . approfondissement dessin, peinture, écriture, et CAO (graphisme et retouche photo)
- . présentations orales et écrites de productions artistiques, écriture de textes critiques pour des artistes
- . stages et CDD : assistante d'artiste, médiatrice culturelle guidage, permanence, régie d'œuvres

2020

DMA Diplôme des Métiers d'Art - Arts Textiles - Lycée Gilles Jamain - Rochefort - 17

- . apprentissages techniques en broderie, teinture, tissage, tricot, crochet et couture
- . étude des styles des arts décoratifs, mode, mobilier et architecture en parallèle d'œuvres picturales
- . stages en broderie haute-couture, broderie et confection de costumes de scène

2016

Expériences

Intervenante Arts Plastiques Parcours Cred - 76

2024 - 2025

- . création encadrement d'ateliers broderie, collèges : revisite brodée des représentations genrées dans la peinture, broderie sashiko

Intervenante Arts Plastiques CTEJ - Elbeuf - 76

2024 - 2025

- . création encadrement d'ateliers broderie, écoles primaires : broderie sur photo d'imprimés textiles des archives Elbeuvienennes, broderie sashiko

« Jumelage-Résidence d'artiste » - DRAC - Lycée Pro - 27

2023 - 2024

- . création et encadrement de projets : travail du cuir, broderie, écriture ; initiation fabrication du papier
- . bourse personnelle de création, projet « Se laisser aller au flow/flot » en papier fabriqué et brodé
- . restitution projets élèves et projet personnel Musée Fabrique des Savoires, Elbeuf

Artiste intervenante « DE VISU » - DRAC - Région Normandie

2022

- . exposition d'œuvres personnelles dans établissements du secondaire, médiation de l'exposition
- . création et encadrement d'ateliers, sculpture en pâte à papier, fresque murale peinte, écriture

Chargée d'exposition « Mode durable » - Association Citémômes - 76

2021

- . recherche documentaire, rédaction des textes de l'exposition adressés au jeune public

Intervenante Arts Plastiques - DAAC, Cred 76, pass Culture, Séjour SNU

2020 - 2024

- . création et encadrement d'ateliers multiples autour du patrimoine architectural, des stéréotypes de genre, broderie, sculpture, gravure, dessin, peinture, œuvres de Land art, tableau vivant...

Suivre le fil

Il m'importe aujourd'hui de revenir à des gestes primaires, dessiner, fabriquer du papier, teindre, broder... Ils me permettent à la fois d'être dans une spontanéité de création, tout en ne cessant de jouer avec leurs propriétés et les limites de ces dernières.

Les questions de comment faire et par quelle technique rendre la sensation, sont constantes. J'accorde de l'importance à la qualité plastique de mon travail. Selon moi, elle importe pour transcrire les observations sensibles que je tente de partager. L'action de mes mains est déterminante dans le processus d'élaboration et fréquemment, la maîtrise d'un outil, ne serait-ce que partiellement, est nécessaire. Mes mains sont les ouvrières de mes idées qui émergent et évoluent dans l'action même du travail.

Ainsi, je ne sépare pas les intentions du travail plastique à l'œuvre, je défends la notion d'« intelligence de la main ». Aristote disait : « Est doté de la main celui qui est doté de l'intelligence ». Des images, figuratives ou abstraites, apparaissent à mon esprit et je tente de les traduire par le dessin, puis matériellement. Ce sont les matières et médiums qui me guident. Je les expérimente librement, et le chemin à emprunter apparaît de ma perméabilité à ce qu'il se passe, à ce qui a lieu. C'est donc un fil que je tire, ou le passage par les différentes étapes est nécessaire, par toutes les expérimentations et les errances. Je travaille avec mon corps, ce dernier est donc plus qu'un outil, il est partie prenante de la création. Passer par les différentes étapes de création implique la sortie de ma zone de confort, cela permet l'inédit et l'imprévu. Ce n'est donc pas tant la pièce finale qui compte, mais l'ensemble du chemin parcouru, qui fait œuvre et sens. Aujourd'hui j'élabore un lexique de motifs et de formes que je déploie par différents médiums et échelles, ainsi ce lexique peut infiniment être augmenté et engendrer toutes sortes de transformations.

Se laisser aller au flow/flot



Le thème de l'exposition, « Fleuves », m'a immédiatement donné l'envie de réaliser des papiers. L'eau nécessaire à sa fabrication, la mollesse de la pâte à papier, ainsi que la malléabilité de la feuille de papier tout juste formée, m'inviteraient naturellement à la fluidité et au mouvement, et par prolongement à celle des fleuves.

C'est avec cette idée que j'ai avancé de manière empirique et expérimentale. Je tente d'évoquer tantôt des mouvements de l'eau, tantôt des aspects de surface à petite et grande échelle ou encore ce que j'imagine qu'il se passe dans la masse de l'eau. La broderie vient en prolongement pour appuyer ces sensations, non pour enjoiver.

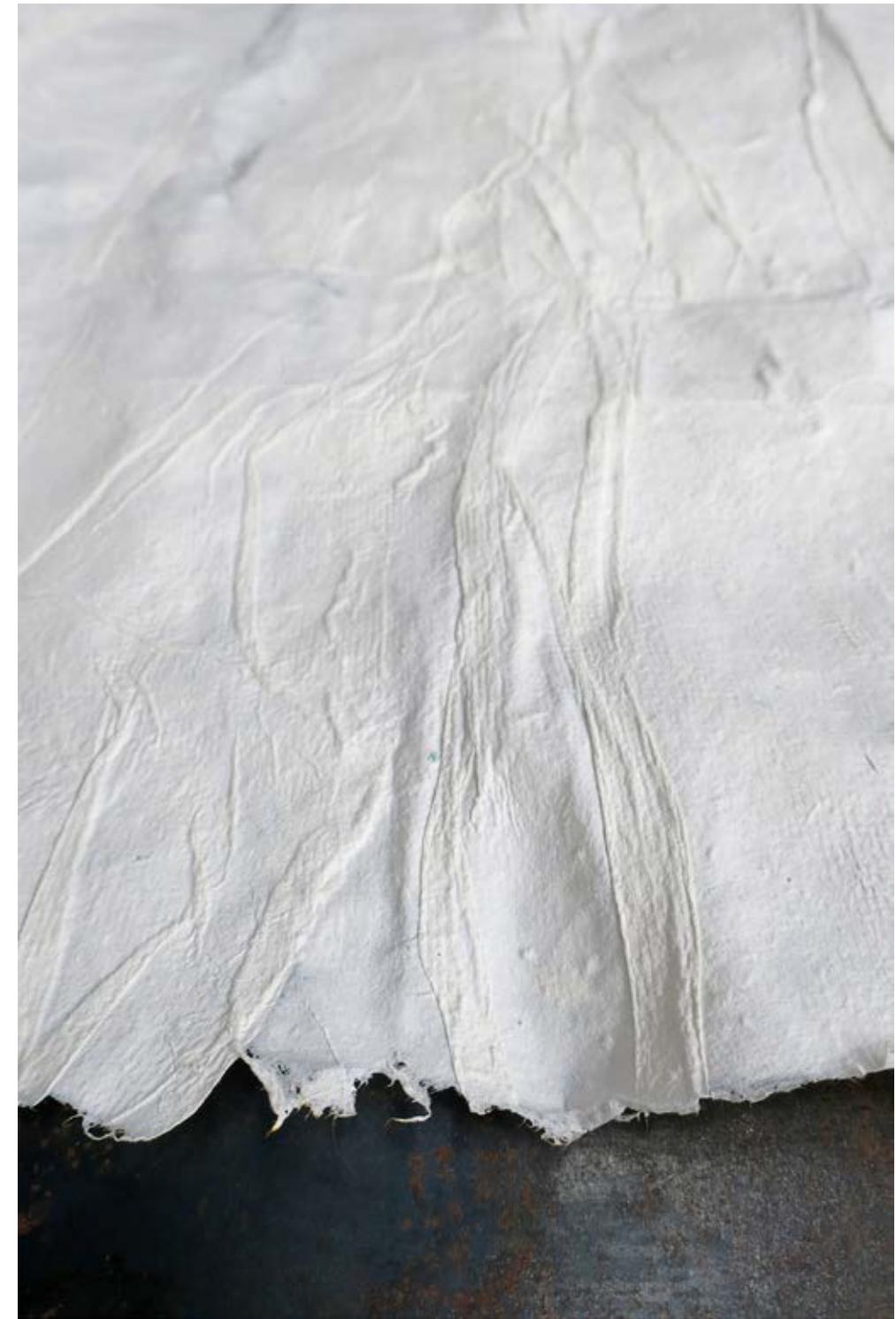
La disposition des feuilles crée des micro-narrations abstraites comme le déplacement de l'eau sur quelques secondes. Ces minis histoires comme des chapitres sont ponctuées de pauses. De plus grandes feuilles de papier, blanches, telles des surfaces calmes de l'eau, nous invitent à la respiration. Ces grands ventres de papier oscillent entre inspiration et expiration du souffle.

« Alluvions poétiques » - *Se laisser aller au flow/flot* -
Fabrique des Savoirs - 18/05/2024 au 17/06/2024 -

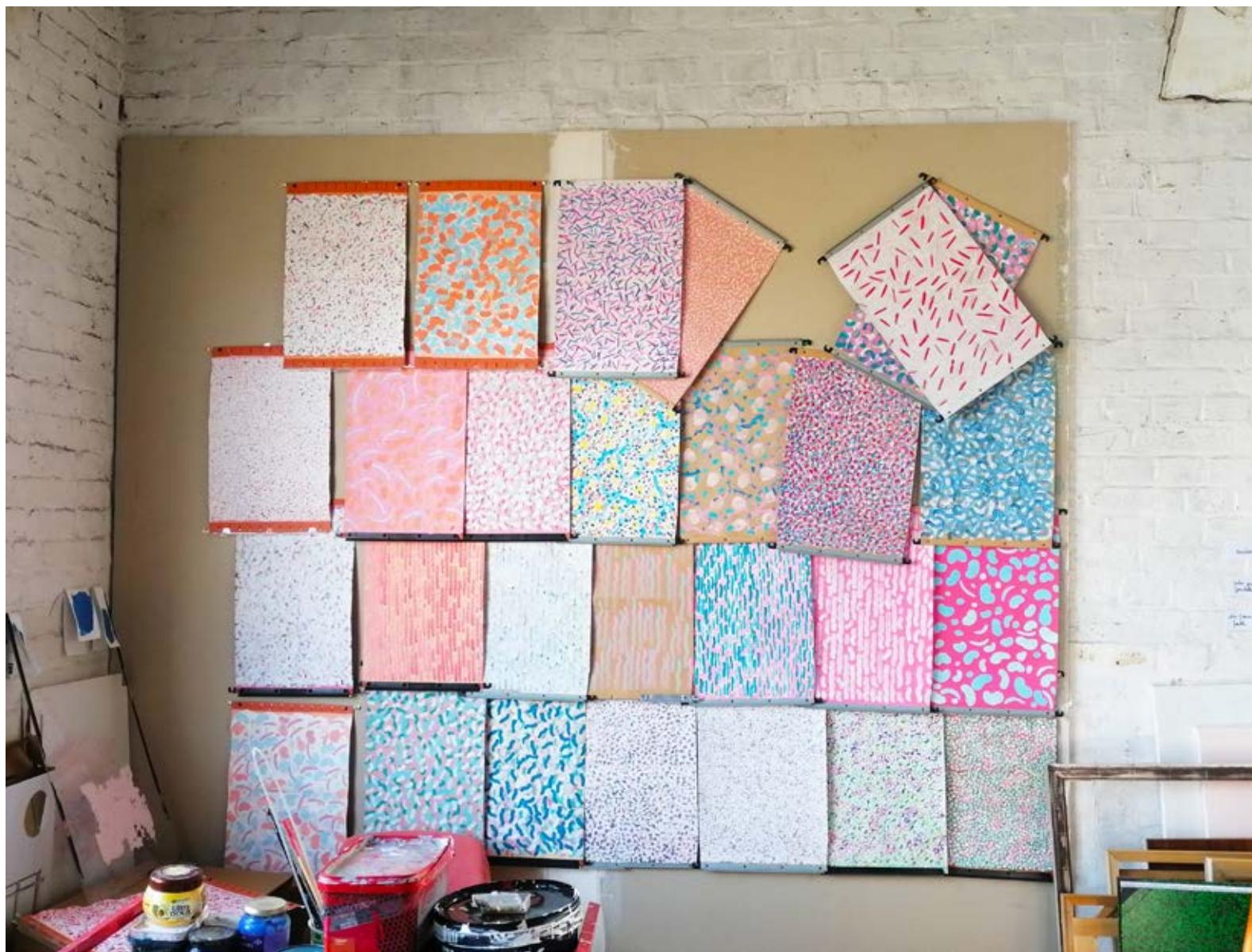
ensemble de papiers de chanvre, papiers de chanvre et serviettes de tables en papier,
broderies au fil mouliné spécial dmc
- 40 feuilles d'environ 27 x 20 cm - 6 feuilles d'environ 48 x 38 cm - 2023/2024







Motifs administratifs





Je mène une exploration en peinture sur des dossiers de bureau. Déchet actuel de la numérisation des documents et des archives en entreprise, ne peuvent-ils par abriter pour leur nouvelle vie des variations de motifs vibrants ? Je ne sais pas quelle ampleur et forme finale va prendre ce travail.

J'explore en parallèle ces mêmes motifs sur des cartons découpés, toujours dans cette idée d'explorer la forme globale que peut prendre ce travail.

- 30 peintures (gouache et acrylique) sur dossiers de bureau à suspendre en papier kraft (31X44cm)
- depuis 2023

cartons découpés peints



En dessert il y a une charlotte

J'ai décidé de faire un pas de côté, que nous rassemble-t-il au delà de notre genre ? Il m'est apparu que la question des relations amoureuses nous est commune. Que se joue-t-il au sein d'une relation amoureuse et de ses projections ? Quelles formes plastiques leur donner ? Ici c'est le cérémonial du dîner romantique que j'ai souhaité mettre en scène. La dimension narrative, (« que s'est-il passé avant ? », « que va-t-il se passer maintenant ? »), est très importante, et je veux la laisser la plus ouverte possible. Dans cette esthétique volontairement « contes de fées », pouvant rappeler des albums illustrés de jeunesse, l'imaginaire a encore sa place, tout est encore possible, tout duo peut venir s'attabler.

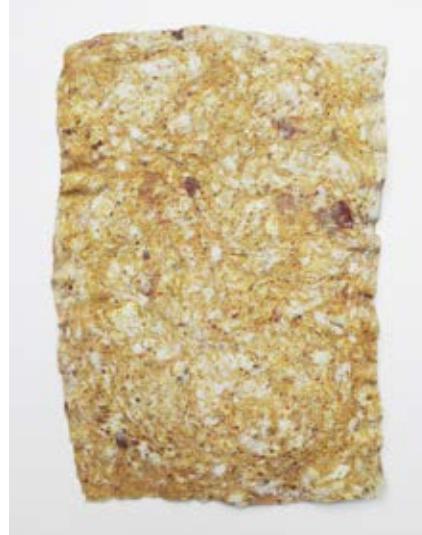


« Détricoter les stéréotypes de genre » - *En dessert il y a une charlotte* -
Musée de Vernon - 14/05/2022 au 29/05/2022 -
papier mâché, papier recyclé, papier recyclé d'épaisseurs de masques chirurgicaux, acrylique, gouache,
tables en okoumé et sapin - surface au sol : 180 x 120 cm





Peau d'orange



J'ai réalisé des papiers à partir d'un mélange d'agrumes, orange, orange sanguine, pomelos, mandarine, citron jaune. Leur saison se terminait, mais le papier gardera leurs couleurs chaudes et acides en son sein. J'ai également utilisé de la pâte de papier de chanvre dans ces derniers. Les agrumes apparaissent en morceaux, en grain, en couleur jaune orangé qui teinte le papier, et le chanvre apporte la couleur blanche, et parfois l'aspect grumeleux mélangé aux agrumes.



Peau d'orange -
série de 15 papiers d'agrumes et de chanvre dont 6 de (19 cm x 14 cm) et 9 de (10 cm x 7 cm)
- avril 2022



Un moment réellement différent



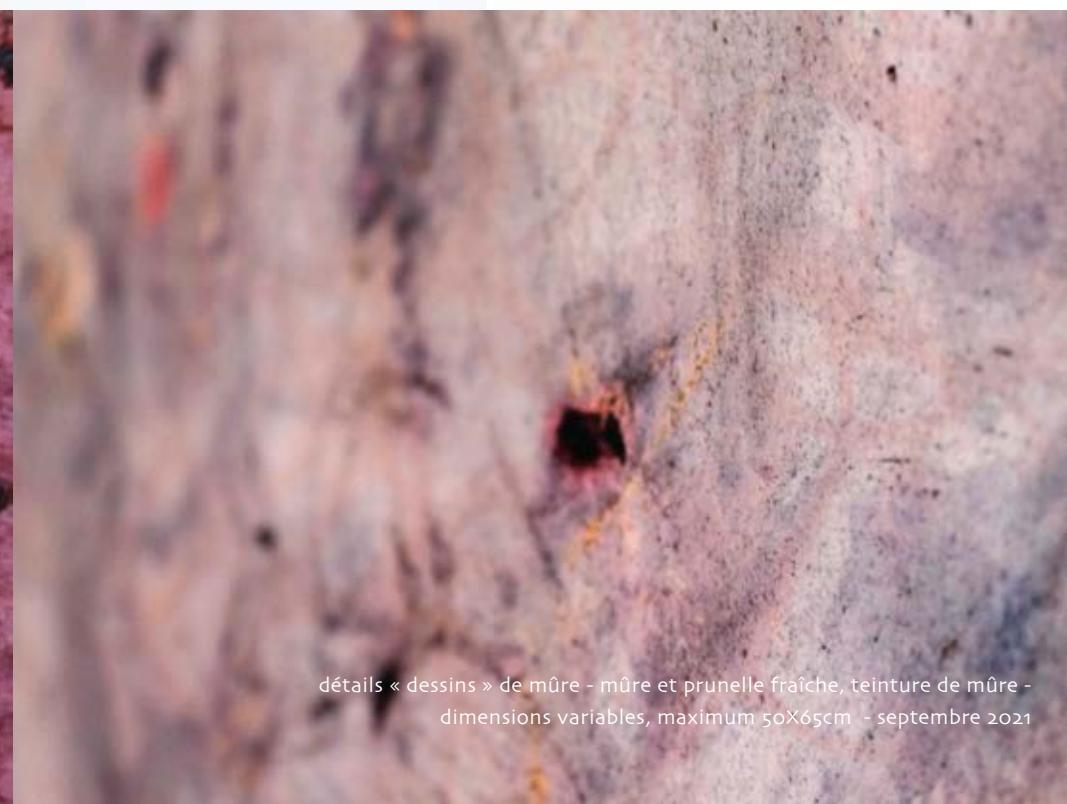
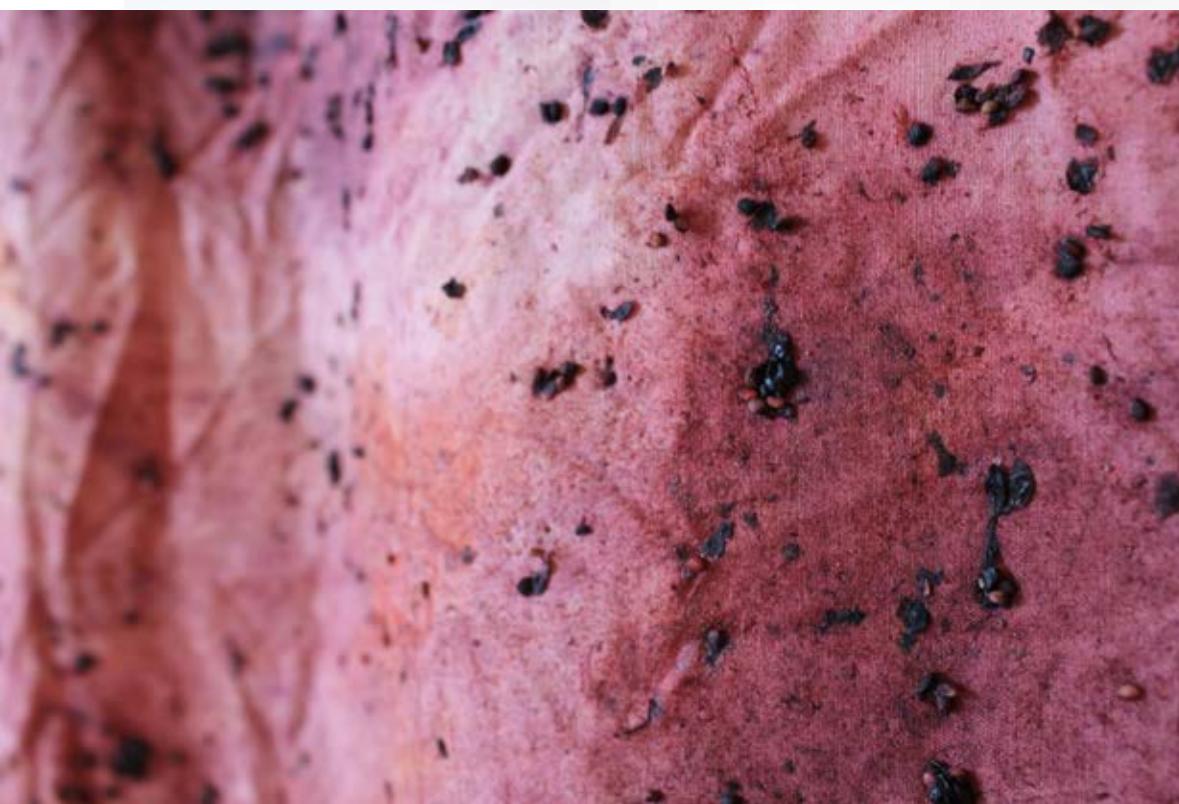
Je me suis laissée aller dans l'expérimentation avec la mûre, teindre, écraser, laisser reposer, ré-écraser, « peindre/écraser », « peindre/teindre », « main/matiériser », « main/essuyer ». La petite baie ouvre à une infinité de possibilités. C'est ainsi que j'aime travailler, loin du magistral, par une recherche empirique. Ainsi motifs, matières, effets, couleurs, formes et objets sont nées de la mûre. Des gousses de graines de genêt dans la boîte oblongue laissent présumer une suite, la germination d'un futur projet, dont la graine est déjà là et existe déjà, car tout existe déjà en nous.



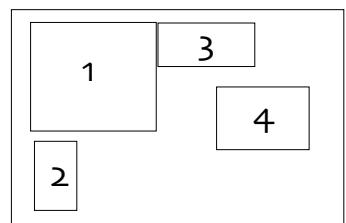
Un moment réellement différent - travail réalisé lors de la résidence du Currer Bell College à Saint-Nazaire - dimensions et matériaux variables avec la mûre et prunelle fraîche et teinture de mûre en matières premières - prises de vues réalisées à l'association culturelle de Trignac, l'ATLC - projet regroupant 6 dessins, une tenture et 5 petits volumes - 2021

Un moment réellement différent - « dessins » de mûres- mûre et prunelle fraîche, teinture de mûre -

série de 5 formats aux dimensions variables, maximum 50X65cm - septembre 2021



*détails « dessins » de mûre - mûre et prunelle fraîche, teinture de mûre -
dimensions variables, maximum 50X65cm - septembre 2021*



Un moment réellement différent - septembre 2021

1 - dessin du site du Fort de l'Eve, paysage de cueillette, graphite sur papier journal vierge, 55X65cm

mûre, prunelle fraîche, et teinture de mûre, en matières premières pour :

2 - 5 plaques de verres avec de la teinture, empilées, 10X21 cm

3 - épines de pin tissées et teintes, fil polyester et fil de coton, 10 cm de diamètre

4 - boîte reliée, organza de soie teint, graines de genêt, 16X5 cm

Fort de l'Eve



site du fort de l'Eve avec les ajoncs en fleur - février 2021



Fort de l'Eve - mouchoir brodé au mouliné dmc- 28X 28cm - février 2021

Une expérience a été révélatrice au cours de mes études.

Une fois j'ai eu à teindre un grand drap en machine à laver. Alors qu'il était encore humide j'avais créé de très légères nuances au pinceau. Je n'avais eu d'autre solution que de tendre ce drap à une corde à linge dans une cour suffisamment grande. Ainsi je m'étais confrontée à teindre avec un pinceau, pour la première fois sans surface dure derrière, en ressentant la mollesse du tissu modifiée par le vent qui manipulait le drap ce jour là. Cette expérience assez anodine m'a marquée. Elle changeait ma « routine » de création. Le moment, l'instant, la circonstance, le geste physique et surtout la manière de ressentir différemment des médiums connus, ici le textile et la teinture, avait sonné en moi comme une expérience réellement nouvelle.

Depuis je cherche à nouveau à vivre ces « expériences oniriques », entre connu et inconnu, entre confort et inconfort, entre familier et étrange. Partir d'un élément restreint et minime, la fleur d'ajonc puis la mûre, extrait du paysage local, me permet d'explorer un paysage ouvert, poétique et imaginaire.



Fort de l'Eve - février 2021

composition de mouchoirs teints à la fleur d'ajonc et fleurs de la teinture

3 broderies au fil mouliné dmc, gaine électrique
et teinture de fleur d'ajonc



Autour du papier



Depuis l'été 2019 je travaille le papier. Je réalise moi-même des feuilles à partir de papiers de récupération. J'explore des aspects de surface créant des illusions de profondeur, pendant les différentes étapes de fabrication de ce dernier et également une fois qu'il est terminé. Cela m'offre la possibilité de ne plus uniquement dessiner à la surface du papier mais d'intervenir sur sa matière même, dans sa masse.

J'ai dans un premier temps réalisé des feuilles de papier à partir de tamis ; puis j'ai suivi une inclinaison naturelle du papier à se courber qui m'a conduit vers la fabrication de feuilles épaisses aux formes arrondies. Ces dernières deviennent un registre de formes, avec des familles et des combinaisons que je crée. Je traduis certaines en peinture et en broderie sur mouchoir, ainsi cela permet de questionner ce que crée le changement de médium et d'échelle. Plus récemment j'ai introduit une nouvelle matière première à mes papiers, une des épaisseurs des masques chirurgicaux.

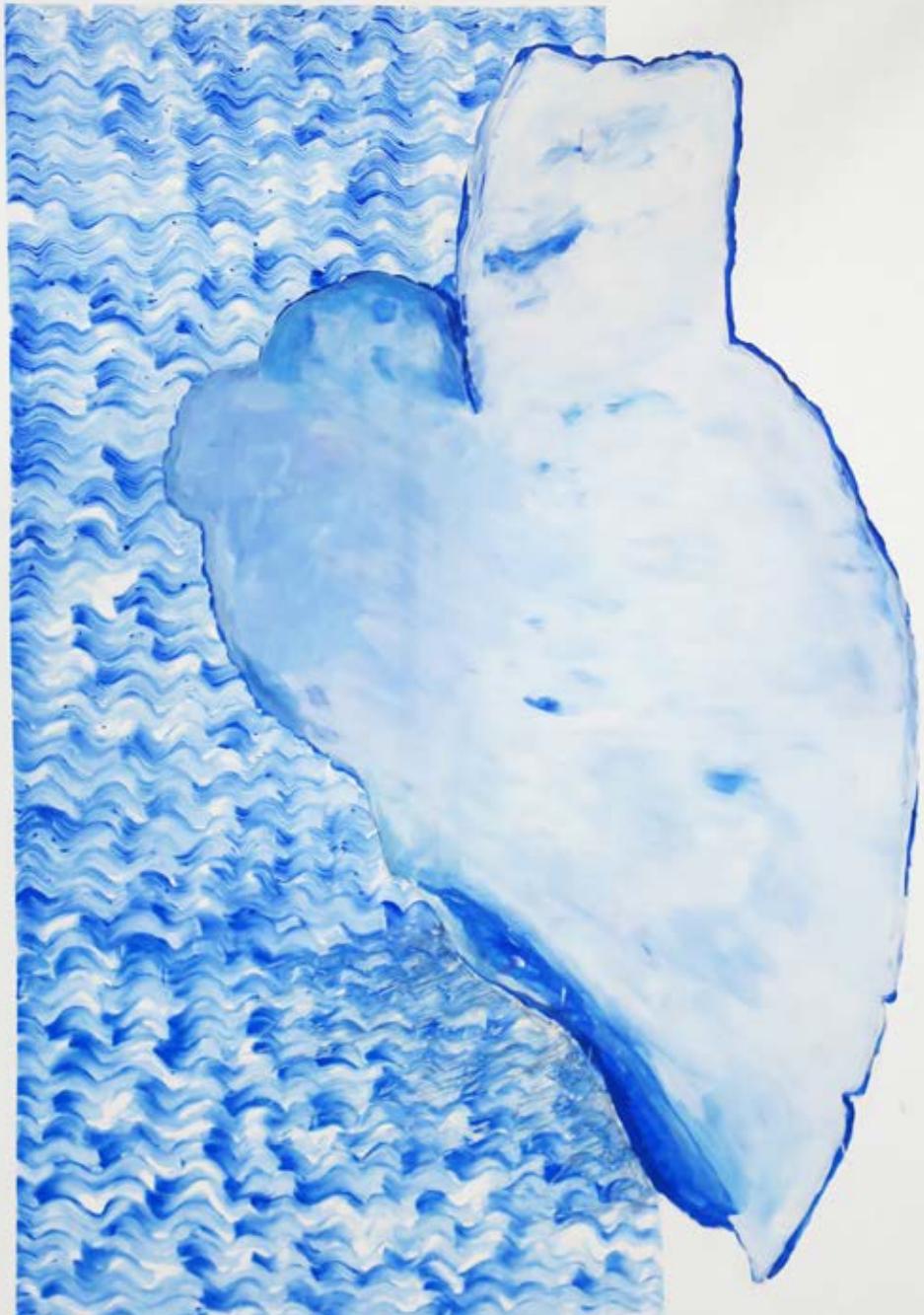
<https://www.youtube.com/watch?v=A-Ipi6dxhUo>

Traduction d'une photo d'un papier en volume, en peinture murale. Que se passe-t-il lorsque l'on change l'échelle, la matérialité, le support, ou encore la surface d'un motif ? Jusqu'où le motif peut-il nous paraître inconnu ou étrangement familier ?

Forme d'accueil bleue - Exposition collective Troupe/troep

- Chez Kit - Pantin

- Peinture murale, peinture acrylique, encre, colle à papier peint, crayon graphite
- 170cm x 116cm - janvier 2021



Papier de marbre

Plus récemment j'ai introduit une nouvelle matière première à mes papiers, une des épaisseurs des masques chirurgicaux. Ils sont doux et très fragiles, sans doute ont-ils quelque chose de notre propre fragilité. Parfois analogues à des marbres, ils sont fait de confettis de masques, une drôle de fête. Ils sont de duveteux marbres. Ils sont comme nous, peau lavée, peau « protégée », masque lavé, et ce qu'ils reste de tous ces lavages, ce qui subsiste de tous ces efforts, dont on ne saura jamais s'ils ont été vaincus.



Papier de marbre - papiers fabriqués à partir de papiers de récupération
et de masques chirurgicaux
- série de 14 papiers de différentes dimensions,
de 20 × 27 cm, 30 × 42 cm et 10 × 15 cm - 2020 / 2021

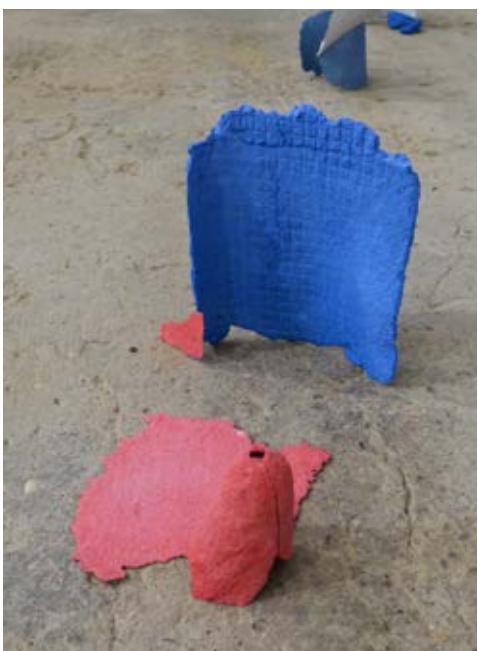
Traduction brodée



Papier de marbre - papier fabriqué à partir de papiers de récupération et de masques chirurgicaux - série de 6 papiers de 10 x 15 cm - 2020 / 2021

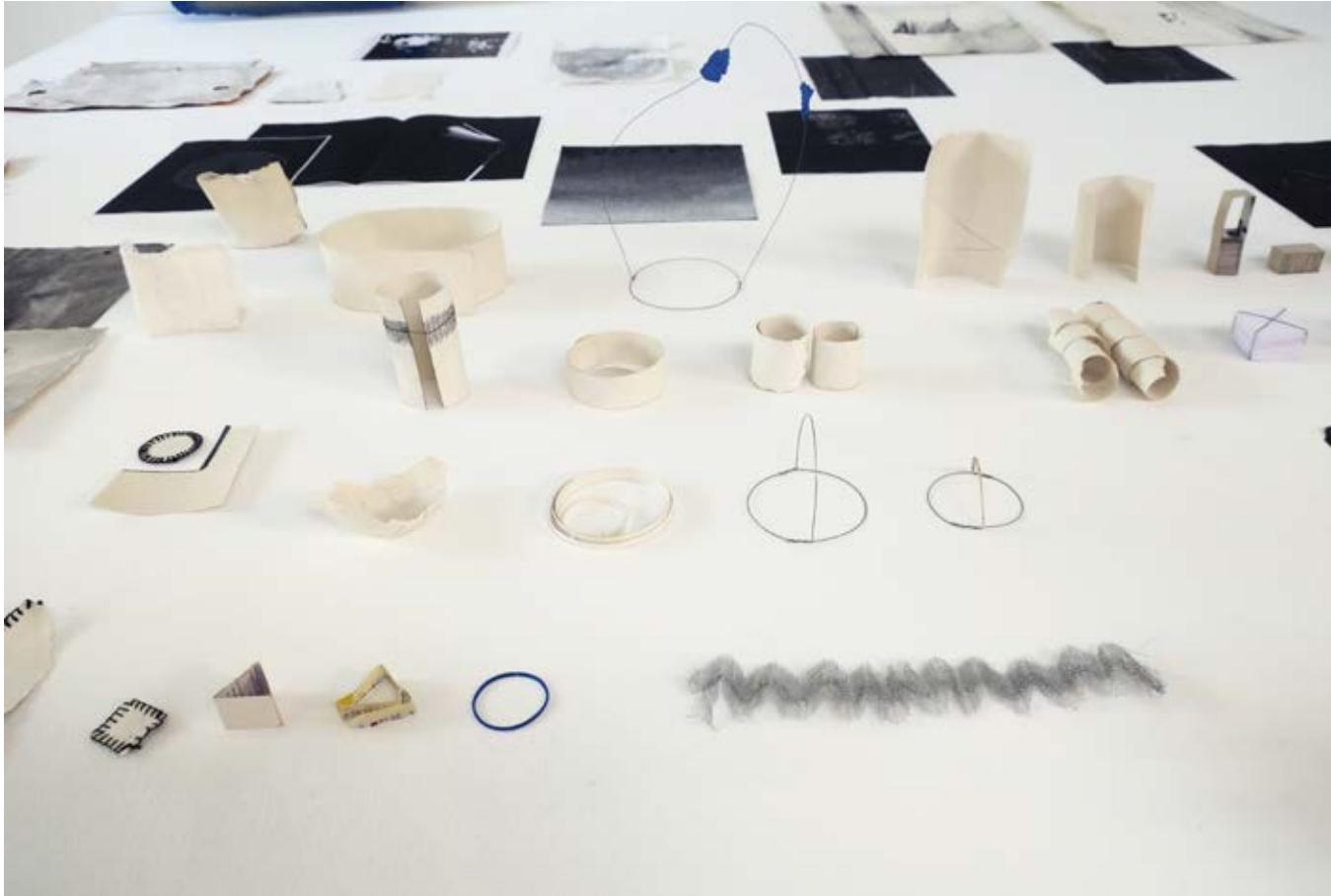


Traduction brodée - série de 3 mouchoirs brodé - 28 cm x 28 cm - 2020



Traduction brodée - série de 3 mouchoirs brodé -
28 cm x 28 cm - 2020

Formes évolutives



«Famille»

Ca devient compliqué.

Je réussis de moins en moins à repousser les murs.

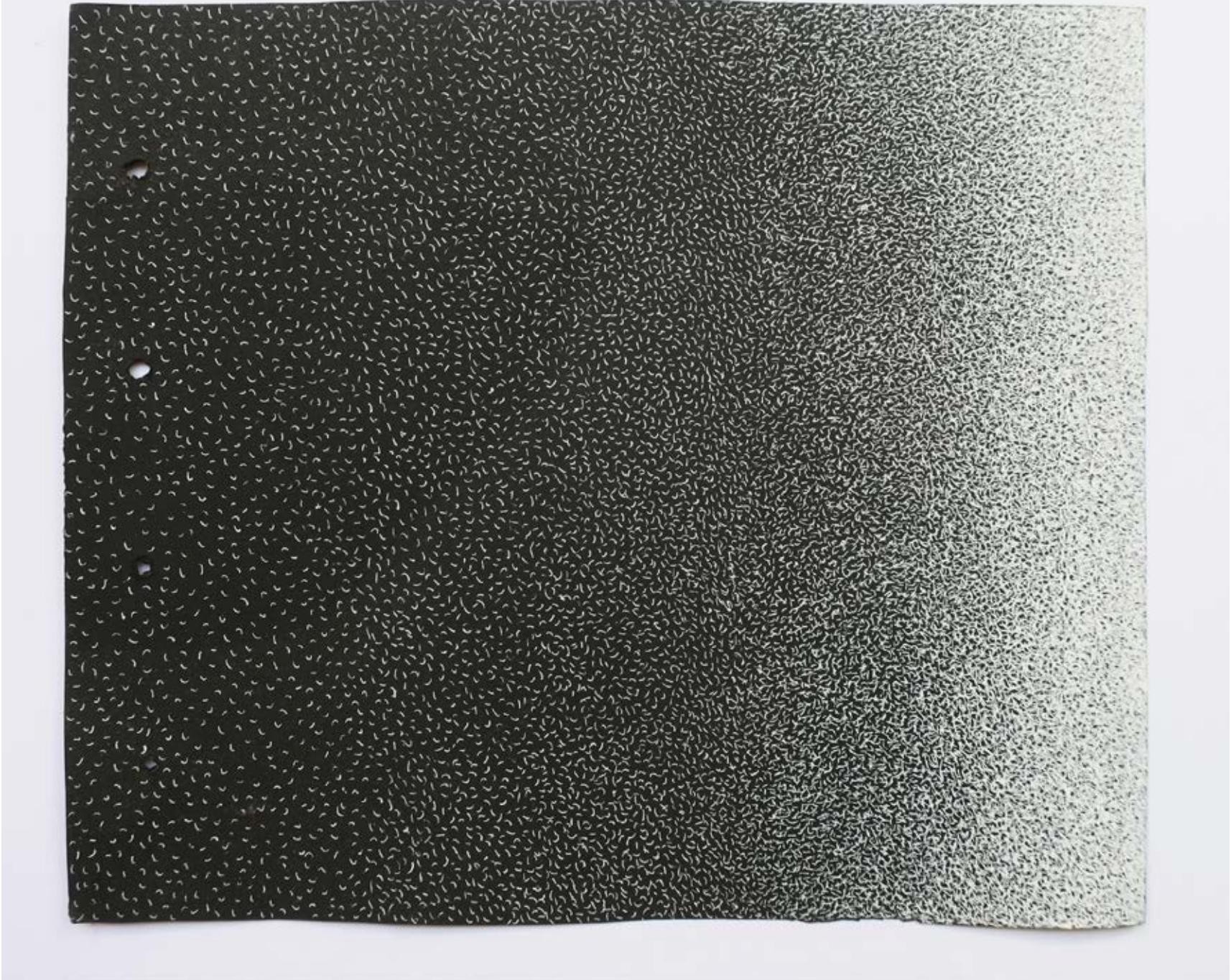
Mes maquettes miniatures, contraintes à être amassées par groupes, sur des socles de fortune formés de petites planches, sont cernées, délimitées, restreintes dans la surface de la planche. Chacune a sa place et ne prend que peu de place. Elles sont rangées entre sœurs, les formes rondes, les formes de fil de fer, les formes de carton, les formes de plis, les formes de dôme, et ainsi de suite...

Ici aussi on se regroupe par liens, par ressemblance, par familiarité, par amitié, par généalogie. Un peu comme si chacune de ces planches était un mondrian aux lignes invisibles, avec pour chaque forme son espace, sa parcelle personnelle, au sein de la composition générale, seul dans l'ensemble, ensemble et seul.



Formes évolutives-
médiums et matériaux divers, dessin, carton fin, linter de
papier, ardoise, grillage, fil de fer, fil à broder... -
formes de 3x3 cm à 15 x 25 cm - 2020 à aujourd'hui

Ce travail dans ses différents temps de fabrication et de
monstration est accompagné d'un texte.
Le texte a lui aussi un statut d'œuvre.



Formes évolutives-
stylo gel sur papier album photo - 22 × 27 cm - 2020

Crépitant crépis

Fréquemment une contrainte participe de mon travail ; ici c'est le temps à disposition qui a été une contrainte créatrice. J'ai souhaité me tapir, m'intégrer au crépis du mur ainsi qu'aux couleurs et lignes du mobilier. Ainsi j'ai repris ces dernières comme motif répété de mon dessin. La surface irrégulière du crépis crée justement un crépitement, une vibration du motif.



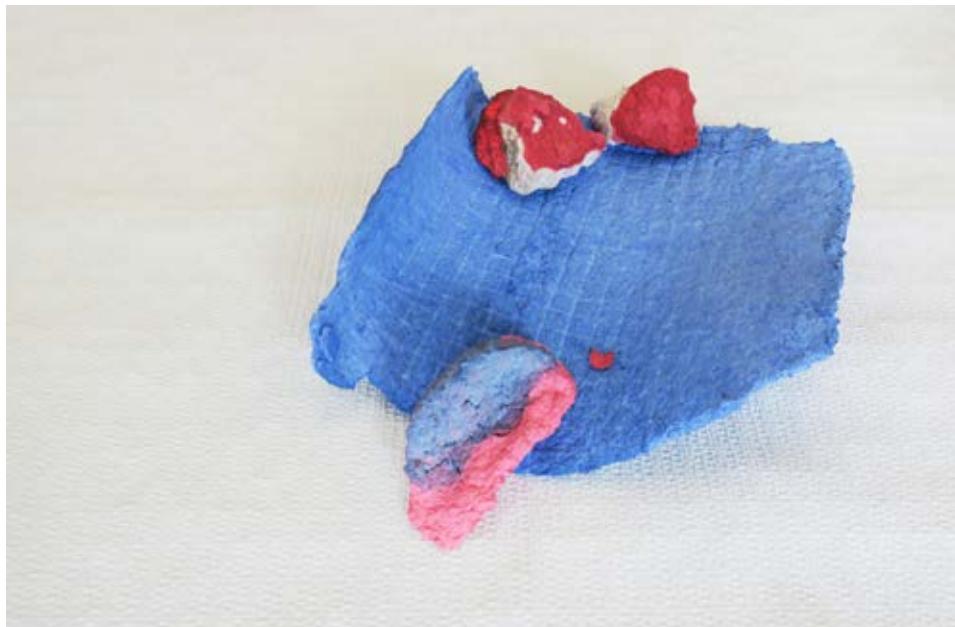
« Exposition collective Point of interest » - *Crépitant crépis* - Université de Mont-Saint-Aignan -
Dessin mural, crayon graphite, dimension variable - mars 2020



Petites familles de formes



Petites familles de formes - formes de papiers fabriquées à partir de papiers de récupération -
trentaine de pièces de dimensions variables - 2020



Petites familles de formes - formes de papiers fabriquées à partir de papiers de récupération
-trentaine de pièces de dimensions variables - 2020





Sans titre - crayon graphite sur papier bristol - série de 4 dessins de 27,5 x 22,5 cm - 2019



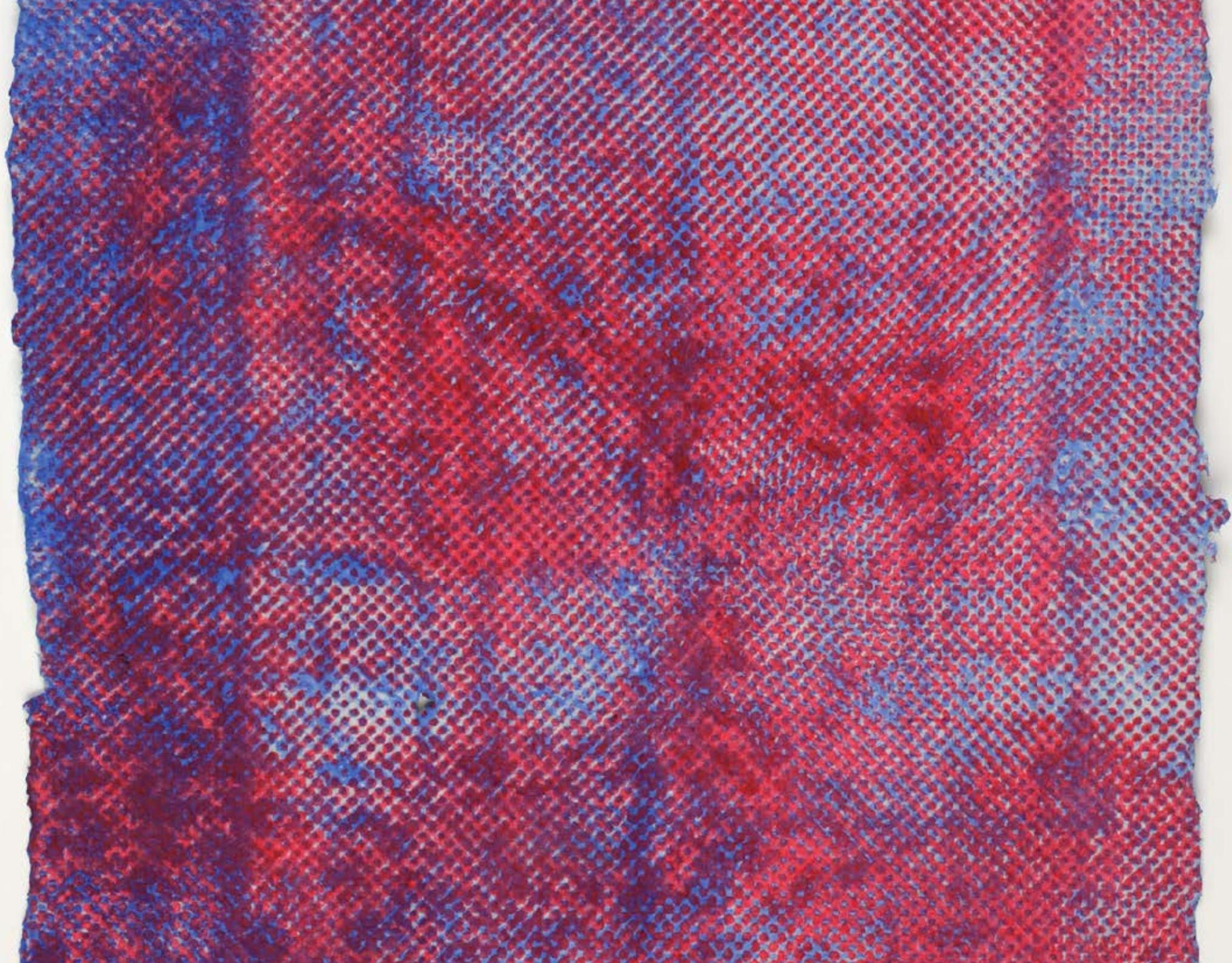


Sans titre - Installation murale de papiers fabriqués, de dessins sur papier et d'un dessin mural -
dimension variable de l'installation - 14 papiers et dessins de (13 X 30 cm) à (42 X 75 cm) - 2019/ 2020

Trames, lignes et monochromes



Trames, lignes et monochromes - papiers fabriqués à partir de papiers de récupération -
16 feuilles d'environ 27 cm × 20 cm - 2019/ 2020



Le temps s'est écoulé



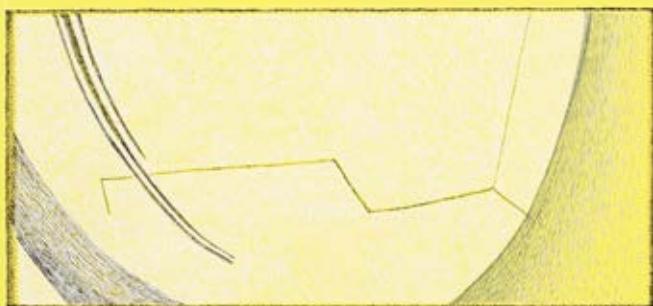
Sans titre - dessin à la mine de plomb et rotring sur papier canson -
format raisin (50 × 65 cm) - 2019

Ce projet d'exposition s'est construit au regard de l'exposition *L'art du dessin*, au musée des Beaux-Arts de Rouen. Mon attention s'est portée sur des études datant du XVIIème siècle. La pratique de cette époque voulait que les premières études soient réalisées avec un modèle et les suivantes avec la personnalité officielle. Cette observation dissociée du *corps modèle* et du *corps officiel* m'a amenée à me questionner sur la fragmentation des éléments *corps* du dessin et de la temporalité d'exécution de ce dernier. Ainsi, dans un dessin, on peut voir bien plus qu'une ébauche d'une peinture officielle à venir.

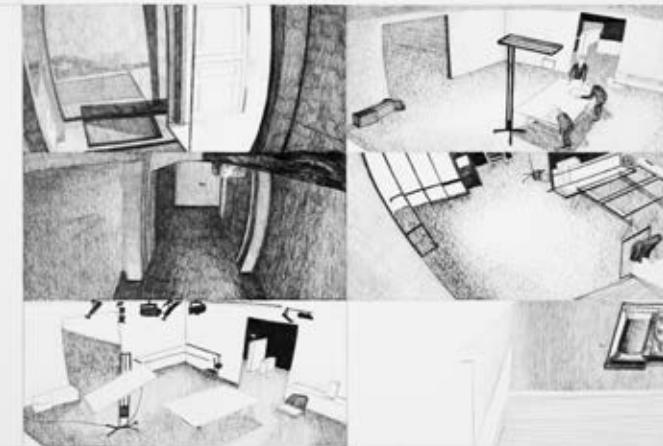
Ce constat de fragmentation du corps physique et de la temporalité m'a conduit au premier dessin ci-dessous, une représentation de visiteurs dans un musée. Par la suite j'ai pris la vue que j'avais de mon propre corps en dessinant, comme modèle quotidien jusqu'à lassitude, pendant 7 mois. Qu'est-ce qui fait modèle-sujet ? Que livrons nous à voir au regardeur, en tant qu'artiste ? Comment opérer le basculement, la prise de distance, entre la production dessinée et le dessin donné à ressentir au public? J'ai terminé ce travail par la série « Le temps s'est écoulé » que j'ai exposée. J'ai produit ces dessins devant les écrans de vidéosurveillance du Poste Central de Sécurité du musée lui-même. Par la pratique traditionnelle du dessin, j'ai pu retranscrire cet indéconstructible morcellement des images des espaces, et un rapport à la temporalité que l'on souhaiterait immédiat contre toute logique.



Sans titre - papiers et techniques mixtes - environ 200 dessins format A4- 2019/2020



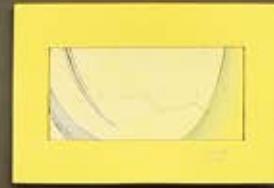
17PM
15.24



19PM
14.84



Le temps s'est écoulé - mine de plomb et crayon de couleur sur papier canson coloré - 14 dessins de 32,5×50 cm - 2019



Le temps s'est écoulé - Exposition collective D'après dessin - Musée des Beaux-Arts de Rouen - 28/03/2019 au 20/05/2019

mine de plomb et crayon de couleur sur papier canson coloré - 14 dessins de 32,5 × 50 cm - 2019

Jouy

Chacun a ses activités.

Tous les deux sont coincés, enfermés au sein de la toile de jouy.

Je jouis, tu jouis, il jouit, nous jouissons, vous jouissez, ils jouissent.

Ici personne ne jouit.

Chacun travaille à son labeur.

«Elle» ramasse des champignons dans les sous-bois.

«Lui» fauche, labour...

Chacun attend de son côté.

Chacun attend de pouvoir retrouver l'autre.

Chacun de son côté du motif.

Chacun se demande qui va faire le premier pas.

Chacun se demande qui doit faire le premier pas.

Ils ne se croisent pas, ni au labeur, ni dans la ville.

Chacun est coincé entre un arbre, un arbuste, divers végétations basses, une guirlande de tissus et des rinceaux.

Pourtant chacun sait que l'autre existe.

L'autre et son corps existe.

L'esprit de l'autre nous attire.

Le corps de l'autre n'existe que de manière abstraite, il n'existe pas dans sa réalité physique.

Le corps de l'autre n'excite que de manière abstraite.

L'autre existe, et excite nos fantasmes.

L'autre, ahhhhh, l'autre.....

La peau, sa texture, l'odeur, les gestes et les mouvements de l'autre sont inconnus.

Personne ne fait le premier pas.

Les jours passent.

Les nuits passent.

Les journées passent plus vite.

Les journées sont actives, chacun travaille, chacun vaque à ses activités.

Elle va au pilates, elle souhaite avoir un corps de rêve.

Lui aussi le souhaite, il va à la piscine trois fois par semaine.

Les nuits, elles, sont longues.

Chacun pense de son côté, parvenant difficilement à dormir, se tournant, retournant, re-retournant.

Les nuits sont longues, s'écoulent avec lenteur.

Chacun regarde l'heure pendant la nuit, voyant chaque minute passer, chaque demi-heure passer, chaque heure passer.

Chacun souhaiterait ces nuits longues en la compagnie de l'autre.

Quand nos corps vont-ils se rencontrer, comment vont-ils entrer en contact.

Tous les deux sont enfermés.

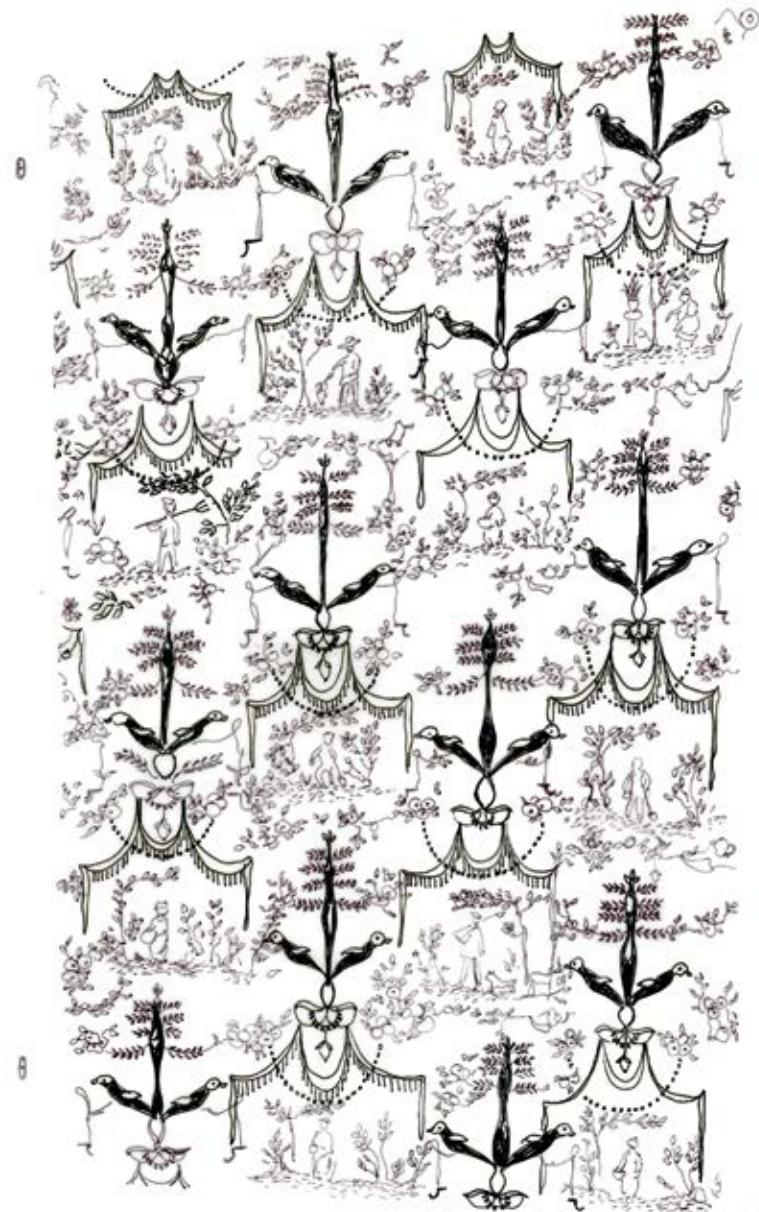
Enfermés dans leur corps.

Enfermés dans le motif.

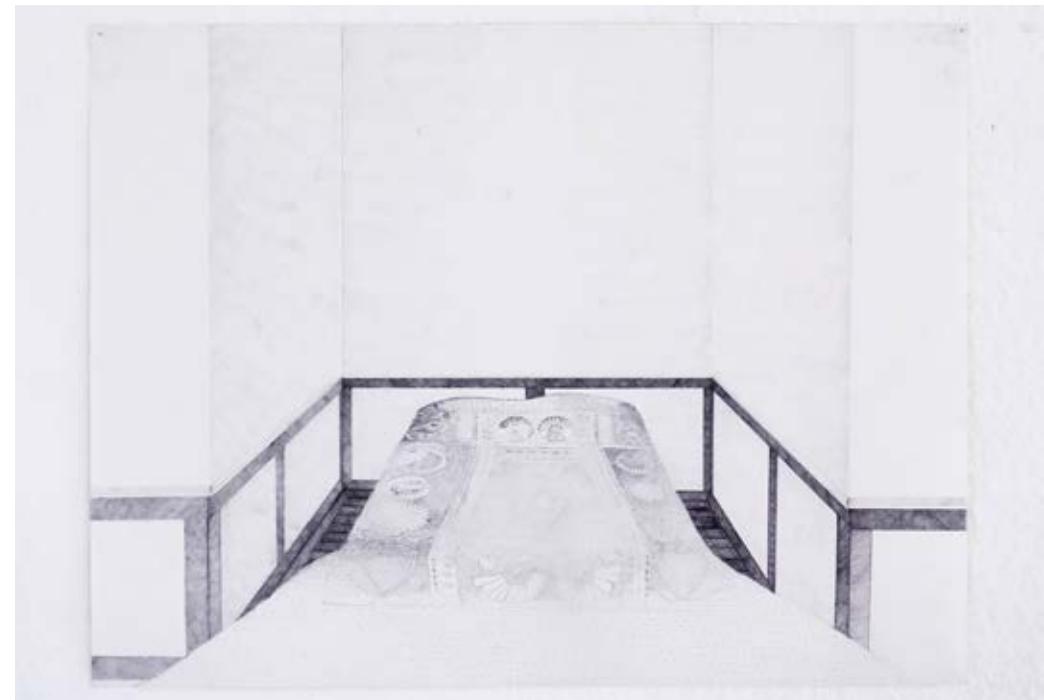
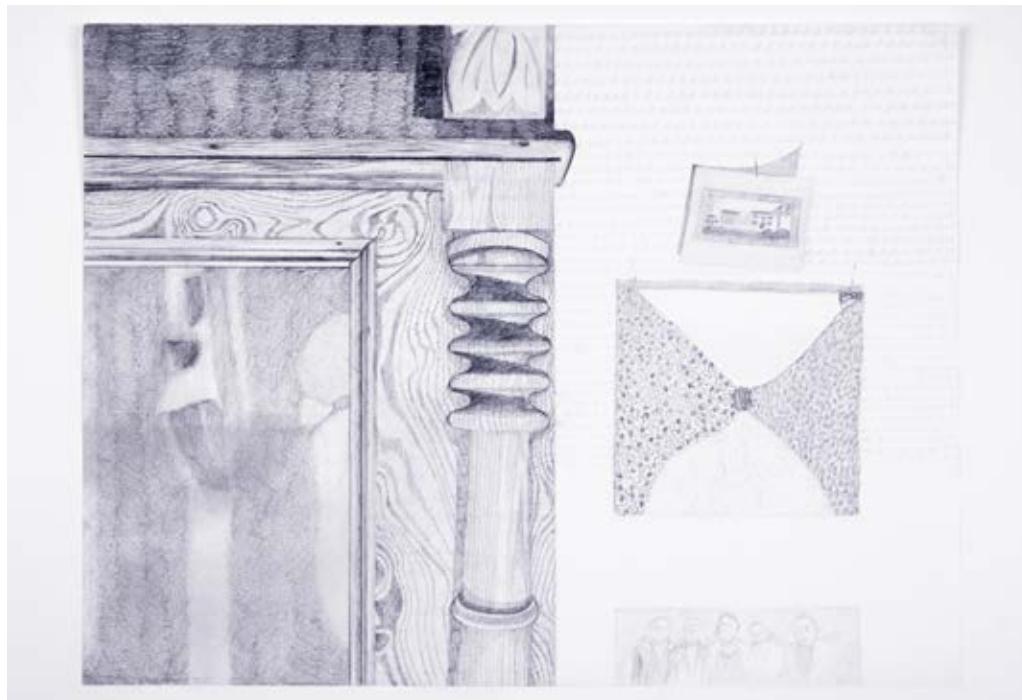
Corps en latente.

Rêves en latente.

Plaisirs en latente.



J'ai réalisé une série de textes et de dessins à la fois sur ma grand mère et inspirés des pièces textiles qu'elle produit. Ses patchworks, couvres-lit et autres tentures, ornent les murs, meubles et objets de sa maison, ils la tapissent. Pour chacune de ses pièces elle a des histoires à raconter, son intérêt pour telle ou telle technique textile, son intérêt pour la formatrice qui lui a enseigné, sur les longues heures passées à la réaliser, les difficultés rencontrées, la saison qu'il faisait lors de sa réalisation, le poids de cette dernière sur ses jambes, la personne pour laquelle elle l'a réalisé... J'ai grandi bercée et piquée de ses pièces, tout en imitant ses gestes. Aujourd'hui je poursuis de produire de mes mains, toujours avec la très grande importance de comment je fabrique. Ces dessins et ces textes sont un hommage à l'immensité des détails des œuvres textiles de ma grand mère, et aussi le regard que je leur porte. Pour moi elles ont une présence particulière, poétique, et presque vivante, dans sa maison, comme des rêves posés, telle une matérialité rêvée.



série de 9 dessins et trois textes - graphite sur papier canson - format raisin (50 x 65 cm) - 2017